

DOMAINE D'OISEFAGNE

Guide d'activités et de découvertes
pour les familles



BAROUEUR PHOTOGRAPHY C.
MARY



INTRODUCTION

Amoureux de nos forêts,

Écolier en vadrouille,

Touriste d'un jour,

Famille en balade,

Nous vous souhaitons la bienvenue au domaine communal d'Oisefagne.

À travers cette promenade accessible à toute période de l'année, y compris à la saison de la chasse, nous voulons offrir à chacune et à chacun l'occasion de prendre un bol d'air, de se ressourcer au contact de la nature, mais aussi d'apprendre, de découvrir, d'explorer, de jouer et de rêver.

Vous trouverez tout au long du parcours de quoi encourager les sportifs, satisfaire les curieux, accompagner les contemplatifs...

Pour compléter cette expérience, la commune de Fauvillers, en collaboration avec le Parc naturel, a conçu cette brochure à destination tant des familles que des écoles, des touristes que des locaux. Centré sur la nature et les animaux qui y résident, ce petit livret d'activités et de défis prolongera votre balade.

Il vous permettra également de découvrir le conte *Le Palais des Nutons* tranquillement depuis chez vous, en lecture ou en version audio grâce au QR code ci-contre.

Nous vous souhaitons un bon amusement et de belles découvertes.

D'OÙ VIENT LE NOM OISEFAGNE ?

«Oisefagne», d'où vient le nom de ces bois ? Difficile de se prononcer sur cette question, même si une piste semble se dégager. D'après le linguiste Michel Francard, les habitants devaient tout simplement surnommer ces bois «Aux Fagnes» qui s'est écrit, un moment, «Ôzès Fagnes» / «À les Fagnes». Cette hypothèse est cohérente avec la prononciation des habitants de la région de Fauvillers.

Un bois qui s'appelle «Aux Fagnes», bizarre non ? Une fagne désigne une lande marécageuse. Cela nous rappelle que le paysage évolue au fil du temps, et que la forêt a gagné du terrain ces dernières décennies reprenant des terres occupées autrefois par l'élevage. Pour en savoir plus sur la lecture d'un paysage, rendez-vous à la tour d'observation sur le parcours.



DÉCOUVREZ LE CONTE
«LE PALAIS DES
NUTONS» EN
VERSION AUDIO



LE PALAIS DES NUTONS

*Une histoire pour
découvrir le monde de
Oisefagne.*

Au plus profond des forêts d'Ardenne vivent des Nutons. Ce sont de petits êtres, pas plus hauts qu'une branche de bruyère, portant braies et chapeaux à pointe ou capuches. Ils sont soit très laids, affublés de difformités, de bosses et ridés comme s'ils étaient âgés de plusieurs siècles - ce que parfois ils sont -, soit d'une beauté enfantine.

Les Nutons vivent dans des grottes, que les gens des villages alentour appellent «Trous des Nutons». Ce sont d'excellents mineurs : armés de leurs pioches, ils creusent la terre. Infatigables, ils sont toujours au travail, et ils fouillent le sol tant, si bien, depuis des centaines d'années, qu'ils ont amassé, dans le sous-sol ardennais, des trésors inestimables : pierres précieuses, pépites d'or et métaux rares.

Les Nutons sont secourables et généreux. Quand un homme de leur voisinage est en difficulté, ils l'aident volontiers. À condition que le bougre soit travailleur et volontaire, car les Nutons n'aiment pas les paresseux et si l'on se moque d'eux, que l'on profite de leur bonté

pour se la couler douce, ils trouveront le moyen de se jouer à leur tour du mauvais plaisantin. C'est ce qui arriva un jour dans un bois non loin de chez moi, laissez-moi vous raconter cette histoire...



Il y a quelques dizaines d'années, un couple de bûcherons et ses sept fils vivaient dans une petite chaumière en lisière des bois de Fauvillers. C'était une famille très pauvre et il fallait bien huit paires de bras pour la nourrir. Aussi, les enfants, dès l'âge de six ans, quittaient les bancs de l'école et accompagnaient leur père en forêt, pour abattre les arbres. L'instruction était rude, mais les garçons étaient courageux et ils apprirent rapidement le métier. Quand ils eurent tous l'âge de travailler, on commença à voir, chaque matin, la petite troupe partir en ligne sur les chemins de terre qui s'enfonçaient dans la forêt. Très vite, le débardeur et son cheval de trait suivaient et, au nombre de troncs qu'ils ramenaient au village, on voyait bien que ces petits gars et leur vieux père étaient efficaces.

Or, il advint qu'ayant coupé déjà bon nombre de grands hêtres et de sapins, ils eurent à s'aventurer encore un peu plus loin dans la forêt. Sans le savoir, ils entrèrent un jour dans le bois des Nutons et commencèrent à abattre les vieux arbres qui cachaient le refuge des petits hommes. Un Nuton surgit au sommet d'un hêtre, il se laissa glisser en utilisant la faîne comme parachute et atterrit devant le bûcheron :

- Que faites-vous ici, toi et tes fils ?

Le vieil homme avait déjà vu des Nutons dans sa jeunesse et ne fut pas surpris, mais ses plus jeunes fils avaient un peu peur.

- Tu le vois bien, je suis bûcheron, répondit-il, et je suis ici avec mes fils pour couper du bois.

- Cela ne se peut, tu es ici sur nos terres, protesta le Nuton. Et les arbres que tu vois autour de toi ont été plantés par nos pères. Cela nous chagrinerait beaucoup que tu les coupes, sans compter que tu nous ôterais notre protection contre la lumière vive du soleil et la

pluie, que nous craignons toutes deux.

- Petit homme, répondit le bûcheron, je comprends bien ta demande, mais regarde-moi. Je suis un pauvre homme, obligé de m'enfoncer chaque jour un peu plus loin dans la forêt avec mes fils, afin de couper le bois que je revends pour les nourrir. Chaque matin, la route que nous devons emprunter est un peu plus longue et nous laissons moins de temps pour accomplir notre besogne. Si nous devons aller plus loin, nous n'aurons bientôt plus assez d'une journée pour couper suffisamment d'arbres et subvenir à nos besoins.

- Quoi, s'écria le lutin, tu veux dire que ces enfants ne vont pas à l'école ! Mais leur place n'est pas ici, à abattre des arbres, ils devraient être sur les bancs de leur classe, aux côtés de leurs camarades, pour lire, écrire, compter et découvrir le monde.

- Crois-tu que j'ai le choix ? gémit le vieil homme.

Le Nuton fut touché par le désarroi du bûcheron. Il lui proposa un marché. Ses plus jeunes fils retourneraient à l'école, seul son aîné, qui avait déjà l'âge de se marier, resterait avec lui. Tous les soirs, ils déposeraient une charrette au pied du plus vieux chêne de la forêt, et le lendemain matin ils viendraient la chercher.

Le bûcheron fit ce que le Nuton avait dit et, chaque matin, quand lui et son fils venaient la chercher, ils trouvaient la charrette remplie de petites bûches et de planches, prêtes à être vendues au marché. Ils étaient si contents qu'ils laissaient toujours un petit quelque chose pour les gentils lutins : des galettes, des biscuits, un verre de lait ou de jus de pomme. Les jours et les années passèrent, et la vie de la famille



s'améliora nettement. Les six plus jeunes frères grandissaient et s'instruisaient, en connaissant bientôt autant sur les pays lointains et la science que les livres le permettaient. Quant au fils aîné, il se maria à l'une des plus jolies filles du village.

Un matin, le jeune marié vint seul au rendez-vous du vieux chêne. Son père était resté à la maison, auprès de sa mère qui était souffrante. Le Nuton, étonné de le voir arriver sans son père, sortit de sa grotte et vint aux nouvelles.

Le jeune homme lui expliqua la situation, et le Nuton, pris de compassion, lui proposa l'aide de son peuple. En plus de la charrette, il pouvait déposer, chaque soir, linge à laver, repas à préparer, tout ce qui pourrait aider la famille à traverser cette épreuve.

Encore une fois, les Nutons tinrent parole et l'on put s'occuper de soigner la pauvre mère sans se soucier des tâches ménagères et du travail non fait. Le linge, en particulier, était l'occasion de jeux entre les Nutons qui se baignaient dans l'étang et se perchaient sur le dos du plus gros crapaud.

Mais, quand elle fut guérie, la femme du bûcheron n'eut pas envie de se remettre à travailler et elle se fit passer pour malade encore quelques temps. Puis elle discuta avec son mari et celui-ci fut d'avis qu'il était temps de profiter

de la confiance que leur accordaient les Nutons... Ils voulaient devenir riches. Le bûcheron envoya ses fils dans les rues du hameau, pour proposer de raccommoder le linge, couper du bois, préparer les pains des autres villageois en échange de quelques pièces d'or. Le soir même, avec le fils aîné, il déposa quatre charrettes, dix mannes à linge et vingt-deux kilos de farine au pied du vieux chêne.

Le lendemain matin, lorsqu'ils revinrent chercher leur dû, ils trouvèrent les charrettes vides, le linge sale et la farine toujours intacte dans le grand sac. Le Nuton apparut devant eux, mais cette fois-ci il était furieux. Il se fâcha contre le bûcheron et son fils.

- Pendant des années, nous vous avons aidés et voilà comment vous nous remerciez ! En essayant de profiter de notre générosité ! Mais cela ne marchera pas. Désormais, vous devrez vous débrouiller tout seuls. Plus jamais vous n'obtiendrez d'aide des Nutons. Puis le petit homme disparut dans son trou.

Le bûcheron se sentait bien un peu coupable, mais il était surtout furieux de devoir se passer désormais de l'aide précieuse des lutins. Il décida de se venger. Il ameuta tout le village, expliquant que s'ils étaient privés de bois pour se chauffer, que s'ils ne mangeaient pas de pain aujourd'hui et qu'ils portaient des habits sales, c'était à cause des Nutons. Ensuite, il arma les hommes les plus forts de haches et, ensemble, ils se rendirent au bois des Nutons. Toute la journée, ils cognèrent contre l'écorce. Cela faisait des grands bangs ! que l'on entendit dans toute la vallée, jusqu'aux

hameaux les plus éloignés. Pour se venger des petits hommes, les villageois abattirent tous les arbres du bois, même le vieux chêne.

Privés de l'ombre protectrice des grands arbres, les Nutons n'osèrent pas sortir avant la nuit. Mais dès que la pleine lune se leva, alors que les hommes du village étaient retournés chez eux et ronflaient bruyamment, le sommeil lourd des efforts de la journée, les Nutons sortirent en rang. Guidé par le Nuton qui avait rencontré la première fois le bûcheron et ses fils, ils partirent vers la petite cabane posée sur la lande, près du cimetière. Dans cette demeure en bois pourri, autour de laquelle dansaient des feux follets, vivait une sorcière, et c'est de son aide dont avait besoin les Nutons.

La sorcière était maléfique, mais elle aimait parfois aider les gens, surtout quand il s'agissait de les aider à jouer de mauvais tours. Et ce fut avec un petit rire mesquin qu'elle confia aux Nutons une bourse remplie de graines magiques. Ces graines donnaient naissance à des arbres qui poussaient en quelques secondes à peine. Pour la remercier, les Nutons donnèrent à la sorcière un beau rubis écarlate. Puis ils se dirigèrent vers le village.

En frappant trois coups aux portes et en prononçant à voix basse des formules dont ils ont le secret, les Nutons parvinrent à entrer



dans les maisons. Ils se faufilèrent sans bruit dans les pièces vides et entamèrent leur ouvrage.

Le lendemain matin, quand les villageois se réveillèrent, ils découvrirent à leur fenêtre un spectacle saisissant : partout où ils regardaient, ils apercevaient des arbres. Le village était transformé en forêt. Il y avait des chênes puissants qui avaient emporté des maisons et les avaient soulevées de terres. Il y avait des sapins pointus qui transperçaient des toits. Il y avait de petites pousses qui garnissaient les cuisines et les salons. Il y avait des sorbiers bicornus, qui zigzaguaient entre les murs et s'échappaient par les fenêtres.

À midi, les villageois se rendirent au trou des Nutons, afin de demander pardon aux nains. Ils baissaient la tête et, honteux, ils promirent de réparer les torts qu'ils avaient commis avant la prochaine pleine lune. Pendant plusieurs jours, on vit le bûcheron, le menuisier, le maçon, le charpentier, le tisserand, le boulanger, le cordonnier et tous les gens du village descendre où s'élevait jadis le vieux chêne. Les Nutons, eux, restaient bien blottis au fond de leur tanière.

Un soir, les villageois se réunirent devant la grotte et appelèrent les Nutons. Quand les lutind sortirent, ils furent émerveillés. Les hommes leur avaient confectionné un palais à leurs dimensions : un palais certes petit, mais magnifique et confortable, qui brillait comme de l'argent sous la lune.

Les Nutons visitèrent les pièces une à une. Ils ne cessaient de s'exclamer devant les chambres



vertes, jaunes et bleues, les escaliers en spirale, la cuisine aux armoires remplies de biscuits, le salon où de bons livres les attendaient au coin du feu... et même le petit jardin, au fond duquel coulait une fontaine. Ils étaient si reconnaissants qu'ils s'en voulurent de s'être mis en colère, et ils aidèrent les villageois à couper les arbres qui avaient poussé dans leurs maisons - on laissa juste quelques chaumières en hauteur en guise de cabanes pour les enfants. Puis ils emménagèrent dans leur palais et semèrent leurs dernières graines magiques aux alentours.

Une forêt touffue et sombre poussa dans le bois des Nutons, si épaisse, dit-on, qu'elle recouvrit entièrement le palais en quelques instants, et qu'aujourd'hui plus personne ne sait exactement où il se trouve.

**Un conte écrit
par Nicolas Stilmant**

Activité

MON HERBIER D'OISEFAGNE

La forêt nous apparaît parfois comme une mer dont les arbres sont les vagues. Mais comme chaque vague est différente, la forêt accueille de nombreuses sortes d'arbres.

Grâce aux panneaux du parcours d'Oisefagne, tu peux apprendre à les reconnaître. Tu retrouveras tous les arbres que les Nutons ont plantés dans le village : des chênes, des hêtres, des épicéas, des sorbiers et bien d'autres.

Tu verras aussi que les arbres changent régulièrement, au fil de saisons. Reviens régulièrement à Oisefagne et prend un carnet avec toi.

Dans ce carnet, tu pourras coller tes découvertes : une feuille, un fruit, une graine...

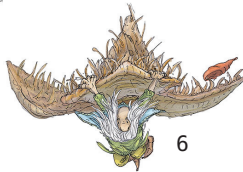
Prévoit une page ou deux par arbre et indique :

- Le nom de l'arbre ou de l'arbuste
- Son nom savant
- La date à laquelle tu as cueilli l'élément
- Une anecdote ou une raison pour laquelle cette feuille, cette graine... a attiré ton attention
- Un dessin
- Les bienfaits de l'arbre ou de l'arbuste : qu'apporte-t-il à la forêt ou aux cueilleurs ?

Pour réaliser cet herbier, tu peux t'aider des informations sur les panneaux « arbres », ou d'informations recueillies sur internet, dans des livres. Des « éventails » avec les feuilles des arbres sont à ta disposition à la commune ou au Syndicat d'Initiative.

Jeu

ASSOCIE LE NUTON À SON ARBRE



SOLUTION: 1/D(SORBIER) ; 2/B (BOULEAU) ; 3/A(DOUGLAS) ;
4/C (CHÊNE) ; 5/F (EPICÉA) ; 6/E (HÊTRE)

Activité

LES YEUX DANS LES BRANCHAGES

Une promenade en forêt est l'occasion de voir du paysage... mais ne voit-on pas toujours la même chose. On regarde nos pieds pour ne pas trébucher, on observe les arbres à notre portée...

As-tu déjà jeté un œil vers le ciel ?

L'activité que nous proposons est la suivante : choisis un endroit qui te plaît, place un miroir sous tes yeux, et avance en observant le ciel, les branchages, dans une perspective renversée ! Attention où tu mets les pieds, donc avance doucement. Si tu n'en as pas, des miroirs sont disponibles à l'administration communale ou au syndicat d'initiative.

#OISEFAGNE

Le bois d'Oisefagne est un espace de promenade, de découverte de la nature. Apprends à respecter et à admirer la forêt.

Découvre les jeux de lumière dans les feuillages, sur le sol. Admire un paysage, une fleur, les traces d'un animal... et partage tes photos avec nous.

En utilisant le hashtag #Oisefagne

sur Instagram ou Facebook, tu partages avec nous tes plus belles photos. Nous les publierons régulièrement sur la page Facebook de la commune.



Activité

LES COULEURS DE LA FORÊT

Du printemps à l'automne, de l'été à l'hiver, la nature se pare de couleurs riches et variées. A toute saison, il est possible d'admirer ses différents coloris. Nous te proposons le défi suivant : à l'aide du nuancier ci-joint, retrouve des éléments naturels qui correspondent à chaque couleur.

Le but est de dénicher le plus d'éléments de nuances différentes.



Retrouve des éléments naturels de chaque couleur!

LE GARDE-MANGER DE L'ÉCUREUIL LAND-ART

Comme l'écureuil fait des réserves pour l'hiver, le défi consiste à réunir le plus d'objets et d'éléments naturels, ramassés au sol ou dans la forêt. Ils peuvent être de forme, de matière ou de couleur différentes. Une fois tous ces objets réunis, le défi est de réaliser une œuvre, un dessin sur le sol. Cela peut être, par exemple, de reproduire une des silhouettes d'animaux qui jalonnent le parcours avec des branches mortes... Ou de dessiner quelque chose de totalement différent : une étoile, un soleil, un arbre, un animal, un objet... Tu peux prendre en photo ta création et la poster sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag #Oisefagne.



OISEL

Activité

AUPRÈS DE MON ARBRE

La forêt peut parfois sembler très grande, au point de s'y perdre. Les arbres sont alignés en grand nombre, au point qu'il semble impossible de les compter. Et si tu t'attardais auprès d'un arbre, un seul... si tu le choisissais pour qu'il devienne ton arbre, celui que tu reconnaitras entre mille chaque fois que tu te promèneras en forêt? Pour commencer, tu peux découvrir l'arbre que tu as choisi. Assieds-toi contre son tronc, enlace-le, touche son écorce, observe ses branches, ses

feuilles, sa couleur, son odeur, examine le moindre petit détail. Qu'est-ce qui rend cet arbre unique? Comment pourrais-tu le reconnaître entre mille? Chaque arbre est particulier. Qu'est-ce qui caractérise le tien? Est-il couvert de mousse? Y a-t-il des dessins dans son écorce, des lignes? Quels sont les bruits de son environnement? Le bruit du vent dans ses feuilles? Le bruit des oiseaux, de la nature? Le bruit des activités humaines?

Prolongement

LA VIE DE MON ARBRE

Au pied de l'arbre que tu as choisi, essaye d'imaginer sa vie. Depuis 20, ou peut-être 60 ou 100 ans, cet arbre est planté là. Il a vu le monde évoluer, mais il n'en voit jamais que ce qui passe à sa portée. Il ressent les hivers rudes, les étés secs, les printemps frais, les pluies diluviennes. Il entend les bruits, il respire les odeurs. Imagine-toi à la place de cet arbre depuis 50, 100 ans.

Qu'aurais-tu vu? Entendu? Ressenti? Imagine son histoire. Les arbres sont souvent coupés quand ils ont entre 80 et 100 ans, mais à l'état naturel, ils peuvent vivre 200 ans ou plus.

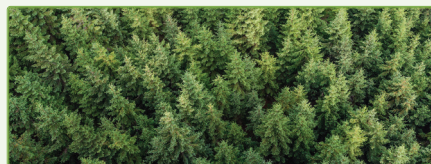
Certains oliviers, en méditerranée, sont âgés de 3000 ans! Ils étaient déjà là à l'époque des Grecs et des Romains? Nos forêts, comment vivaient-elles à l'époque? Plonge-toi dans le passé et imagine.



Défi

LA FORÊT, UN MILIEU FRAGILE

La forêt est présente depuis des millénaires, elle change, elle évolue, mais elle est parfois aussi menacée. De nombreux dangers peuvent peser sur elle. Tu trouveras ci-dessous des photos de menaces qui pèsent sur la forêt. Peux-tu les identifier. Rendez-vous sur le site de la commune de Fauvillers pour un mot d'explication sur chaque menace.



FEU DE CAMP OU BARBECUE / DÉCHETS / ZONE DÉFRICHÉE / ARBRE MALADE / FORÊT SANS VARIÉTÉ / PROMENEURS HORS SENTIER / ARBRE GRAVÉ / TEMPÊTE / TROUPEAU DE GIBIER / BARRAGE

UNE POMME SUR LA TÊTE

On dit qu'Isaac Newton a compris la gravité de la terre en recevant une pomme sur la tête ! Ce qui est certain, c'est que les arbres, la forêt, la nature ont inspiré de nombreux poètes et écrivains.

Inspire-toi de la nature qui t'entoure et d'un poème existant pour écrire tes propres idées poétiques sur la forêt.

*« Les arbres qui ne voyagent que par leur bruit
Quand le silence est beau de mille oiseaux ensemble
Sont les compagnons vermeils de la vie
Ô poussière savoureuse des hommes. »*

Georges Schéhadé, poète libanais

Imagine qu'un arbre voyage, qu'est-ce qui l'étonnerait, le surprendrait? Lui qui a passé toute sa vie dans ce bois...

*« L'aile de l'orfraie, frôlant
Le feuillage fait tomber
L'ultime goutte de pluie
Sur l'étang, miroir brisé... »*

François Cheng

Assieds-toi près de l'étang et décris ce que tu vois : un oiseau ? Un poisson ? Des nénuphars ? Comment est l'ambiance autour de toi : tranquille ? Troublée ? Silencieuse ?

*« Vues des Anges, les
cimes des arbres peut-être*

*Sont des racines, buvant
les cieux... »*

Rainer Maria Rilke

Imagine que tu vois la forêt depuis le ciel... à quoi ressemble-t-elle ?

*« Joie de je ne sais quoi,
Joie du vent, joie de la feuille,
Joie flamme d'écureuil,
Joie de myrtille au bois.*

*Joie d'être un peu de givre
Sur la branche au printemps,
Joie de ne jamais suivre
Que les chemins montants.*

*Joie d'être tout à coup,
Sans même le vouloir,
Cet appel de coucou,
Ce reflet de miroir [...] »*

Maurice Carême

Quand tu te promènes dans le bois, qu'est-ce qui te met en joie ? Écris ce que tu ressens et ce que tu aimes dans la forêt.

*« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observe avec des regards familiers. »*

Charles Baudelaire

Dans ce poème, Baudelaire compare le tronc des arbres aux colonnes d'un temple où l'on viendrait prier et se recueillir. Peux-tu imaginer un autre lieu qui ressemblerait à la forêt ? Comment comparerais-tu les deux endroits ?

Jeu

LES ACTEURS DE LA FORÊT



1



2



3



4



5



6



7

● **Le naturaliste** A

● **Le chasseur** B

● **L'exploitant forestier** C

● **L'agent DNF** D

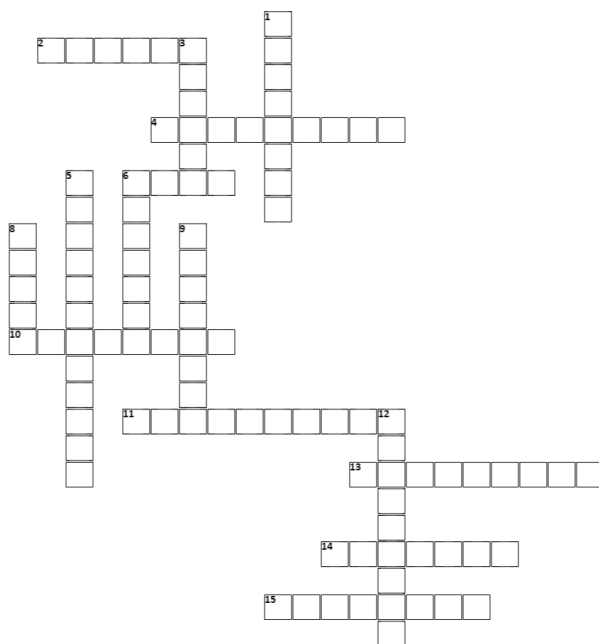
● **Le propriétaire** E

● **Le cerf** F

● **Le promeneur** G

Défi

MOTS FLÉCHÉS



HORIZONTAL

- 2** Mon fruit est un cône allongé de +/- 10 cm.
- 4** Insecte volant au-dessus de la mare.
- 6** Le plus grand mammifère de nos forêts.
- 10** Il fait des réserves pour l'hiver.
- 11** Ma cueillette est très agréable
- 13** Nom du domaine des Nutons à Fauvillers.
- 14** Le nom de la chasse au totem d'Oisefagne
- 15** Il coupe du bois.

VERTICAL

- 1** Mes petits s'appellent les marcassins.
- 3** Un des plus vastes massifs forestiers de l'Ardenne belge.
- 5** Il est le médecin des forêts.
- 6** Elle peut être noire ou blanche.
- 8** Village à proximité du domaine.
- 9** Petite fée de l'Ardenne.
- 12** Mon fruit s'appelle la noisette.

SOLUTION: 1. SANGLIER / 2. ERGÉE / 3. ANLIER / 4. LIBELLULE / 5. SYLVICULTEUR / 6. CERF / 7. (VICIGOGNE / 8. HÔTE / 9. ARDUNNA / 10. ECUREUIL / 11. CHAMPIGNON / 12. NOISETIER / 13. NOISETIER / 14. NOISETIER / 15. BUCHERON

Activité

COLORIE-NOUS

Le pic épeiche



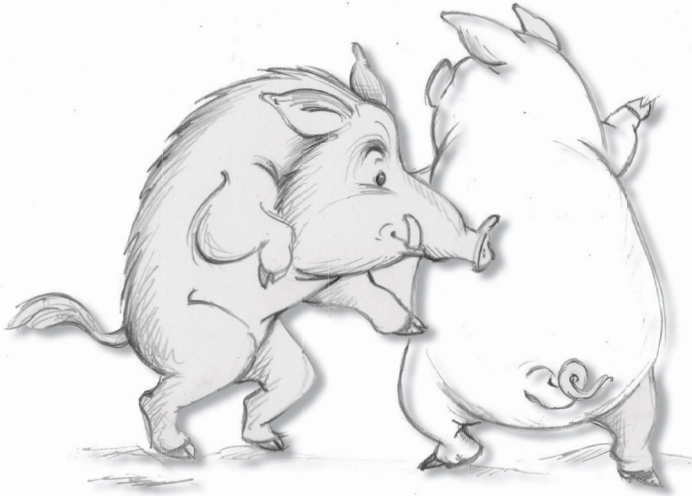
Solidement agrippé sur le tronc, le pic épeiche creuse l'arbre afin d'y attraper des petits insectes. Avec certaines écoles, nous avons réalisé des sentiers didactiques au bord desquels des nichoirs pour les pics et d'autres oiseaux ont été placés.

Les chouettes



Pendant que la femelle couve ses œufs, le mâle lui apporte de la nourriture! Il amène principalement à son amoureuse des rongeurs ou des oiseaux. Pour les observer, le Parc naturel a installé une caméra dans un nichoir de la commune de Léglise. A l'époque, la chouette avait pondu 6 œufs. Tu peux découvrir les vidéos sur le site du Parc naturel!

Salut les cousins



Voici le sanglier et le cochon. L'un est sauvage et a la queue bien droite. L'autre a la queue en tire-bouchon. Si ceux-ci font des bébés ensemble, ils s'appelleront des sanglochons! Lorsque tu aperçois le long des routes en forêt ou dans un champ des morceaux de terre retournés, il y a beaucoup de chance que le sanglier soit passé par là!



Le renard



Avec son ouïe fine, le renard écoute les mulots courir dans leurs galeries pour ensuite bondir et les attraper. On dit qu'il mulotte. Dans un grand champ, près de Bastogne par exemple, tu pourras l'observer en train de chasser.



Jeu

QUEL EST MON NOM ?



.....



.....



.....



.....



.....



.....



.....



.....

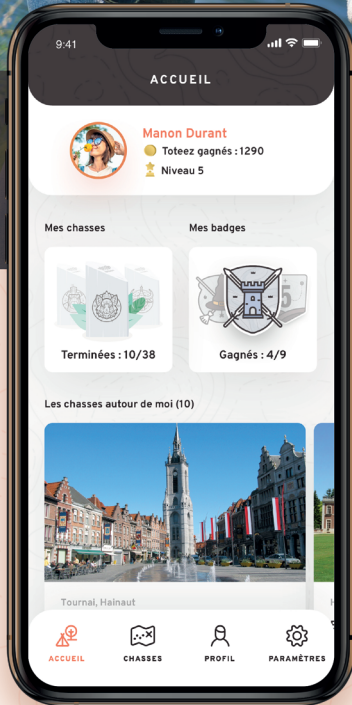


TOTEMUS



100%
GRATUITE

Partez à la **chasse aux trésors**
et (re-)découvrez nos régions



Une nouvelle façon de visiter
une ville, un village, une région



Une activité **familiale ou de groupe**,
adaptée aux petits comme aux grands



Des parcours disponibles **24h/24, 7j/7**

www.totemus.be



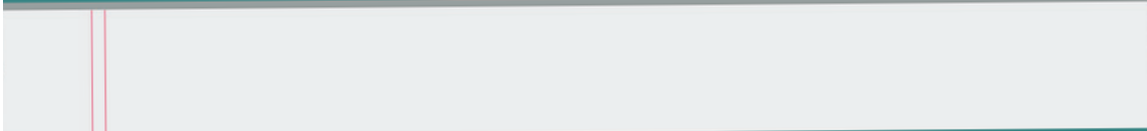
Scannez-moi avec
l'application



BLOC-NOTES



A large area of lined paper for writing, featuring horizontal grey lines and a vertical red margin line on the left side.





Brochure réalisée par la commune de Fauvillers en
collaboration avec le Parc Naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier

